

L'anarchie des genres!

Michel Dallaire, *l'anarchie des innocences*, récit poétique, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2007, 136 pages

Angèle Bassolé-Ouédraogo

Number 141, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1419ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

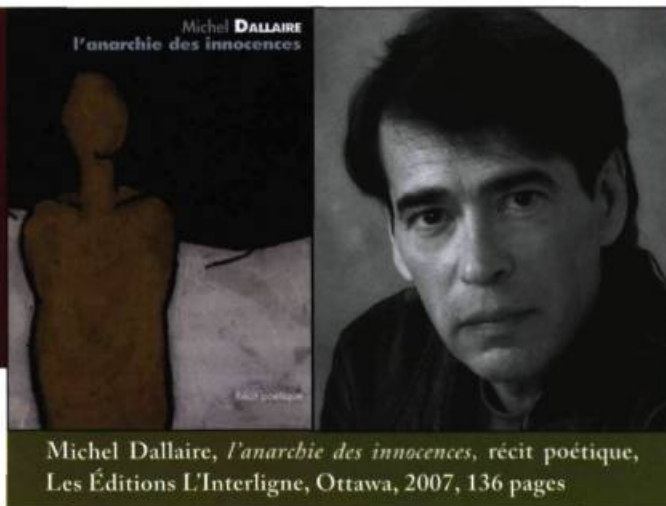
1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bassolé-Ouédraogo, A. (2008). Review of [L'anarchie des genres! / Michel Dallaire, *l'anarchie des innocences*, récit poétique, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2007, 136 pages]. *Liaison*, (141), 61–61.

ANGÈLE BASSOLÉ-OUÉDRAOGO



Michel Dallaire, *L'anarchie des innocences*, récit poétique, Les Éditions L'Interligne, Ottawa, 2007, 136 pages

JE NE SUIS NI PURISTE NI PURITAINE. Je ne suis pas non plus intégriste ni extrémiste.

J'aime les mélanges: blanc/noir, homme/femme, grand/petit, calme/fougueux, croyant/agnostique, ici/ailleurs, nord/sud, est/ouest, etc.

J'aime les ponts culturels. Ceux que je bâtis et ceux que jettent les autres.

Et pourtant, il y a de ces mélanges que je déteste. Dans certains domaines comme celui de l'art, j'aime les lignes pures, les frontières claires. J'aime savoir où je suis et ne pas me sentir perdue. J'aime connaître le territoire que je foule pour pouvoir m'orienter et retrouver le nord en cas d'égarement.

Or, je me suis égarée dans *l'anarchie des innocences*. Au bas de la première de couverture, j'ai lu: «Récit poétique». Cela m'a tout de suite intriguée et j'ai cherché à savoir ce que cela pouvait bien signifier. J'ai commencé à lire pour comprendre en me disant que le contenu éclairerait peut-être ma lanterne car, malgré mes dix années de formation universitaire comme critique littéraire et mon doctorat ès lettres, avec spécialisation en poésie, j'avoue que je ne sais toujours pas comment définir un «récit poétique».

J'ai consulté quelqu'un qui s'y connaît mieux que moi, mais sa réponse n'a fait que mégarer davantage. Jugez-en par vous-même: «Un récit poétique est un récit qui n'est ni un récit ni de la poésie.»

Qu'est-ce donc qu'un récit poétique? Je me suis remise à la lecture de *l'anarchie des innocences*. Mais hélas, je ne saisis toujours pas ce qu'est vraiment un récit poétique.

C'est là que mon aversion de certains mélanges refait surface. Il y a des mélanges qui jurent. Des mélanges qui ne prennent pas. Des mélanges qui ne se font pas. Tout simplement.

Michel Dallaire est un poète immense et talentueux. Rien à redire là-dessus. Le débat n'est pas là, ne se situe pas à ce niveau. Mais là où il pêche, c'est dans ce mélange des genres dans lequel il finit par se perdre lui-même et nous, avec.

Il aurait été plus profitable qu'il nous écrive soit un récit, soit une poésie; mélanger les deux ça fait un peu bouillabaisse, et comme beaucoup de gens, je n'aime pas la bouillabaisse. Le mélange auquel Dallaire s'est livré ne lui réussit pas car il est ardu, forcé et ne coule pas de source comme ses autres écrits où la démarcation des frontières est claire et nette.

Si l'auteur avait su résister à la tentation, maintenant trop souvent à la mode, de mélanger «l'inmélangeable», *l'anarchie des innocences* aurait été un autre chef-d'œuvre. Nous nous retrouvons plutôt avec des fraises qui sentent le poisson, des tomates qui ne goûtent pas la tomate ou des herbivores transformés en carnivores. Ça fait un peu Frankenstein tout ça. Mélanges hybrides.

OGM: Organismes génétiquement modifiés. GGM: Genre génétiquement mélangés.

Non, gardons la pureté des aliments et la pureté des genres littéraires. Quand je lis de la poésie, je veux lire de la poésie; pas un roman, ni un récit, ni du théâtre ni de la correspondance. On me répliquera que les mélanges enrichissent. Je suis d'accord pour

certains, mais pas pour tous. À mon avis, il y a des mélanges qui nuisent à la beauté et dénaturent. Il y a des mélanges dans les genres qui perdent le lecteur. Il est difficile, voire très ardu, d'attirer et de fidéliser un public de lecteurs de poésie. Il ne faudrait pas faire fuir le peu de thuriféraires qui osent encore lire des textes poétiques. Il ne faudrait pas révolter le peu de lecteurs courageux qui achètent encore des livres de poésie en leur présentant des livres aux genres inclassables. Les rayons de poésie des librairies, des bibliothèques et des salons sont déjà si menus, quand ils ne sont pas inexistantes, qu'il faut absolument éviter d'occasionner des maux de tête aux quelques braves qui, contre vents et marées, persistent et signent en proposant encore de la poésie. Il ne faut pas nous faire perdre le seul public d'amateurs que nous ayons encore.

Non, évitons l'anarchie des genres! ||

Angèle Bassolé-Ouédraogo est née le 8 février 1967 à Abidjan. Critique littéraire et journaliste de formation, ses thèses de Maîtrise et de Doctorat en Lettres ont porté sur la poésie. Chercheuse associée à l'Institut d'études des femmes de l'Université d'Ottawa, elle est poète et éditrice. Angèle Bassolé-Ouédraogo a remporté le prix Trillium de poésie en 2004 avec son 2^e recueil Avec tes mots, un hommage à la liberté d'expression. Son 3^e, Sahéliennes a été traduit en portugais en 2007. Son dernier recueil a pour titre: Les Porteuses d'Afrique.